

Date de soumission : 07/07/2021 ; Date d'acceptation : 10/10/2021 ; Date de publication : 31/12/2021

LA RÉGULARITÉ DU CHOIX DU « MARQUEUR » DANS LES REFORMULATIONS AUTO-INITIÉES *CONTIGÜES ET ELOIGNÉES* CHEZ DES ÉTUDIANTS ALGÉRIENS.

THE REGULARITY OF THE CHOICE OF THE “MARKER “IN *CONTIGUOUS* AND *REMOTE* SELF-INITIATED REFORMULATIONS OF THE ALGERIAN STUDENTS

Nawel BOUHADJER¹

Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, Laboratoire DYLANDIMED / Algérie
nawel.bouhadjer@univ-tlemcen.dz

Boumediene BENMOUSSAT

Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, Laboratoire DYLANDIMED / Algérie
benmoussat_boumediene@yahoo.fr

Résumé : *La présente contribution s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales en contexte universitaire algérien ; elle se propose d'analyser l'admissibilité du choix du marqueur de reformulation et la conformité de son usage lors d'un échange interactif en classe de langue (Français Langue Etrangère), notamment dans les auto-reformulations auto-initiées contigües et éloignées. Et ce, à partir de quelques exemples représentatifs extraits d'une recherche expérimentale. L'analyse est menée grâce à une approche qualitative où domine l'interprétation des données. A cet effet, les travaux qui s'inscrivent dans le cadre de l'approche interactionniste et de l'analyse conversationnelle constituent une référence théorique de base.*

Mots clés : *Reformulation, Auto-reformulation- auto-initiée contigüe, Auto-reformulation- auto-initiée éloignée, Marqueur de reformulation, Interaction orale.*

Summary: *This contribution takes place within the field of verbal interactions analysis in an Algerian university setting; it aims at analyzing the admissibility of the choice of the reformulation marker and the conformity of its use during an interactive exchange in language class (French as a Foreign Language), in particular the contiguous and the distant self-initiated self-reformulations. And this, based on few representative examples taken from experimental research. The analysis is carried out using a qualitative approach dominated by the interpretation of the data. To this end, the works that are included within the framework of the interactionist approach and conversational analysis constitutes a basic theoretical reference.*

Keywords: *Reformulation, Auto-reformulation- self-initiated contiguous, Auto-reformulation- self-initiated far, Reformulation marker, Oral interaction.*

* * *

La présente contribution porte sur l'admissibilité du choix du marqueur de reformulation et la conformité de son usage lors d'un échange interactif en classe de langue (Français Langue Etrangère). Par le biais de «la reformulation», une

¹ Auteur correspondant : Nawel Bouhadjar ; nawel.bouhadjer@univ-tlemcen.dz

stratégie discursive parmi d'autres retrouvée dans toutes sortes de communication, le locuteur a la possibilité d'apporter plus de précision à une idée antérieurement énoncée en vue de lever l'ambiguïté à ce qui a été dit. La reformulation, élément inhérent et constitutif de l'interaction didactique (Volteau, 2009), contribue non seulement à la dynamique discursive, à sa structuration, mais aussi permet la résolution de certains problèmes communicatifs notamment *les problèmes de compréhension*. Cette stratégie peut se présenter sous deux formes ; ce que GÜLICH et KOTSCHI nomment (1987) l'auto-reformulation et l'hétéro-reformulation. Pour la première, il s'agit d'une reconstitution d'un énoncé ; et pour la seconde, il est plutôt question d'une co-élaboration de l'énoncé de l'autre. Au plan de l'organisation structurale de la conversation, GÜLICH et KOTSCHI (1983) distinguent nettement les reformulations dites *contigües* et les reformulations dites *éloignées*. La présente étude est limitée aux cas d'auto-reformulation (*auto-initiées contigües et éloignées*).

La reformulation s'inscrit dans un processus particulier qui peut être marqué par des unités spécifiques, souvent appelées Marqueurs de Reformulation (désormais, MR). Ceux-ci jouent un rôle déterminant dans l'organisation du discours. Ayant donc déjà tracé l'objectif de cet article, à savoir vérifier à l'intérieur *des extraits ayant trait à la reformulation auto-initiée contigües et éloignées*, l'exactitude et la régularité dans le choix du MR, nous analysons plus particulièrement l'admissibilité du choix du MR et la conformité de son usage. Comme nous précisons ici que le propos tenu concerne uniquement les reformulations fournies par l'apprenant lors du guidage discursif.

L'hypothèse actuelle est que l'usage adéquat du marqueur de reformulation demande une certaine compétence langagière que les apprenants inscrits en 1^{ère} année licence de français langue étrangère (désormais, FLE), à l'université de Tlemcen (Algérie), ne maîtrisent pas suffisamment. Or, le constat qui a été fait à partir d'une grille d'observation lors des séances d'oral, nous a révélé que les apprenants éprouvaient des difficultés à interagir, ils arrivaient très difficilement à communiquer, à agencer leurs idées, à s'expliquer et à reformuler leurs propos dans le cas d'une incompréhension. C'est leur hésitation à intervenir oralement qui nous a le plus incités à mettre en évidence la notion de 'reformulation'.

La perspective interactionnelle et l'analyse conversationnelle nous ont fourni une base théorique pour l'analyse des résultats obtenus. Afin d'apporter plus d'éclaircissement à la question fondamentale et à celles du questionnement théorique qui nous interpellent et qui vont orienter notre réflexion, à savoir : Comment à travers un comportement verbal interactionnel, l'apprenant algérien sur lequel nous travaillons, parvient lors d'un déroulement conversationnel à user convenablement du marqueur de reformulation adéquat à la situation ? Les modes de reformulations diffèrent-ils selon qu'il s'agit des reformulations contigües ou éloignées ? Les relations entre les idées émises sont-elles clairement marquées grâce à l'usage du marqueur reformulatif ?, nous examinerons tout au long de cette étude des exemples tirés du corpus d'analyse choisi.

Méthodologie

Nous avons adopté une démarche à la fois expérimentale et qualitative. Expérimentale, du fait qu'elle se caractérise par l'observation et la description d'une réalité d'une part, et d'autre part, elle porte sur des données recueillies en situation ; celles-ci

correspondent à un corpus oral composé par la transcription de quatre dialogues enregistrés d'une durée d'une heure quinze minutes (1h15mn) en moyenne, à travers lesquels nous avons réuni (des apprenants inscrits en 1ère année licence FLE) autour d'un ensemble de sujets de débats. Qualitative, parce qu'elle est basée principalement sur une analyse interprétative de données, en l'occurrence la régularité du choix du marqueur reformulatif des participants, mais qui n'exclut pas le recours à la quantification de certains phénomènes linguistiques ou conversationnels.

Les paramètres pris en compte pour mener l'analyse des résultats obtenus se présentent comme suit :

- Le nombre d'extraits contenant des auto-reformulations (auto-initiées) ;
- Le nombre d'extraits contenant des auto-reformulations (hétéro-initiées) ;
- Le nombre d'auto-reformulations contiguës ;
- Le nombre d'auto-reformulations éloignées ;
- Le type de MR utilisé dans les deux types de reformulations (contiguës et éloignées) ;
- La fréquence de chaque MR utilisé dans chaque type de reformulation ;
- Nombre total d'exemples ;
- Le marqueur le plus utilisé ;
- La relation entretenue entre les deux segments "énoncé source" et "énoncé reformulé" (désormais, ES et ER) ;
- La régularité du choix du marqueur de reformulation.

1. Analyse des résultats

Suivant les productions recueillies des participants, nous avons pris soin de compter les tours de parole (désormais, TDP) ou extraits ayant trait aux *auto-reformulations* (*auto-initiées* et *hétéro-initiées*) propre à chaque participant, lequel résume le nombre total des *auto-reformulations* des quatre débats enregistrés et qui nous fait 80 TDP dont (59 TDP sont des *auto-reformulations auto-initiées* et 21 TDP sont des *auto-reformulations hétéro-initiées*).

Pour rendre compte de l'organisation structurale de la reformulation, certaines distinctions sont indispensables ; à savoir :

1.1. L'auto-reformulation et l'hétéro-reformulation

Nous discernons les *auto-reformulations* des *hétéro-reformulations* de la manière suivante : lorsque le locuteur reformule ses propres propos 'énoncés', il s'agit d'une *auto-reformulation* et lorsque le locuteur reformule l'énoncé de son interlocuteur, il s'agit d'une *hétéro-reformulation*.

1.2. La reformulation auto-initiée / hétéro-initiée

La pratique reformulatoire est prise en charge, soit par le locuteur qui produit l'énoncé reformulateur et dans ce cas, il est question d'une *reformulation auto-initiée*. (Voir l'exemple '01'), soit par l'interlocuteur, et la *reformulation* sera *hétéro-initiée* (Voir l'exemple '02'). Expliquons les quatre cas de figure suivants :

Exemple '01' :

A¹ : (Enoncé Source)
 A¹ : (Marqueur de Reformulation)
 A¹ : (Enoncé Reformulateur)



il s'agit dans l'exemple '01', d'une *auto-reformulation auto-initiée* or, elle a été initiée par le responsable de l'énoncé source.



Exemple '02' :

<p>A¹ : (Énoncé Source) A² : (Marqueur de Reformulation) A¹ : (Énoncé Reformulateur)</p>	}	<p>il s'agit d'une <i>auto-reformulation hétéro-initiée</i> or, elle a été initiée par l'interlocuteur.</p>
---	---	---

Exemple '03' :

<p>A¹ : (Énoncé Source) A¹ : (Marqueur de Reformulation) A² : (Énoncé Reformulateur)</p>	}	<p>il est question dans cet exemple d'une <i>hétéro-reformulation auto-initiée</i>.</p>
---	---	---

Dans l'exemple '04', il est plutôt question :

<p>A¹ : (Énoncé Source) A² : (Marqueur de Reformulation) A² : (Énoncé Reformulateur)</p>	}	<p>d'une <i>hétéro-reformulation hétéro-initiée</i>.</p>
---	---	--

L'attention accordée ici, sera axée essentiellement sur le premier cas de figure (l'exemple 01) (*l'auto-reformulation auto-initiée*).

2. La reformulation contigüe et la reformulation éloignée

Au plan de l'organisation structurale de la conversation, les deux chercheurs (GULICH et KOTSCHI 1983 :321) discernent nettement '*les reformulations contigües des reformulations éloignées*'. Quand deux énoncés 'ES' (énoncés source) et 'ER' (énoncés reformulant) se suivent dans un même TDP, il s'agit dans ce cas d'une ARC². Si les deux énoncés 'ES' et 'ER' ne se retrouvent pas dans le même TDP ou bien sont séparés par au moins un énoncé, il sera question d'une ARE³.

2.1. Auto-reformulation auto-initiée contigüe avec et sans marqueur de reformulation

Le nombre de TDP contenant des *auto-reformulations auto-initiées contigües* (A.R.A.I.C) dans ce corpus d'analyse est égal à 32 TDP avec et sans MR. Examinons de plus près les deux exemples suivants :

EXEMPLE '01'⁴:

{	<p><u>ES</u> = [ça nous rapproche du monde] <u>ER</u> = [ça nous permet de voir ce qui se passe à l'étranger, ce qui se passe dans le monde]</p>
---	---

EXEMPLE '02'⁵:

{	<p><u>ES</u> = c'est pas qu'on euh ::: / qu'on est plus à l'aise / on est courageux / <u>MR</u> = / je veux dire / <u>ER</u> = on dit on dit ce qu'on veut derrière euh ::: l'écran ^ chevauchement ^ .</p>
---	---

Dans l'exemple '01', l'énonciateur a opté pour une reformulation sans forcément recourir à l'emploi du MR, *l'auto-reformulation auto-initiée contigüe* est composée dans ce cas d'un 'ES' et d'un 'ER' qui se retrouvent dans deux interventions consécutives et qui visent la même conclusion. Quant à l'exemple '02', il s'agit bien d'une A.R.A.I.C composée d'un 'ES' (*c'est pas qu'on euh ::: / qu'on est plus à l'aise / on est courageux*

² ARC = auto-reformulation contigüe.

³ ARE = auto-reformulation éloignée.

⁴ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 01, TDP n° 08 et 10.

⁵ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 01, TDP n° 44.

/) + le ‘MR’ (/ je veux dire /) et de l’ ‘ER’ (on dit on dit ce qu’on veut derrière euh ::: l’écran ^ chevauchement ^) où les deux énoncés se retrouvent dans le même TDP visant une seule conclusion.

2.2. Auto-reformulation auto-initiée éloignée avec et sans marqueur de reformulation :

Le nombre de TDP contenant des *auto-reformulations auto-initiées éloignées* (A.R.A.I.E) est égal à 14 T. Prenons l’exemple ‘03’ dans lequel l’emploi du MR n’a pas eu lieu, et l’extrait est composé d’un ‘ES’ et éventuellement d’un ‘ER’ qui ne se retrouvent pas dans le même TDP, sont séparés par un énoncé mais qui visent la même conclusion.

EXEMPLE ‘03’⁶:

{ ES = le le mélange ça s’appelle un [...] martial arts /
 EN⁷ : comment / [...]
 ER = le mélange des arts martiaux il s’appelle L.... and martial arts ça c’est en Anglais M.M.A /

EXEMPLE ‘04’⁸:

{ (ES) E02 = il ya un sport qui demande un poids précis comme euh ::: le box il y a des catégories de poids /
 la poids de plume / la poids d’éléphant / la poids d’euh :::
 E 01: oui / bessah euh ::: c’est un ya rebi ki chghol c’est un peu différent des autres sports /
 (ER) E02 = donc il faut il faut un sport pour euh ::: entrer à une compétition \ il faut que tu gardes la poids kima ngoulou le poids de [...]

Dans l’exemple ‘04’, nous trouvons une *auto-reformulation auto-initiée éloignée* (A.R.A.I.E) formée de deux énoncés ‘ES’ et ‘ER’ visant une seule conclusion; séparés par un passage émis par un interlocuteur, sauf que l’énonciateur a recouru à l’emploi du Marqueur de Reformulation Non Paraphrastique (MRNP) à fonction récapitulative ‘*donc*’ au début de l’ER. Quantifier les “marqueurs” figurant entre les deux segments dans les auto-reformulations contigües et éloignées, permettra plus de visibilité et de clarté dans l’analyse.

3. Quantification des ‘M.R’ présents dans les auto-reformulations ‘contigües’ et ‘éloignées’ :

Tableau 1 : marqueurs figurants entre le segment formulé et le segment reformulé

Nature du M.R	M.R utilisé	Corpus 01		Sans M.R	Corpus 02		Sans M.R	Corpus 06		Sans M.R	Corpus 08		Sans M.R
		C	E		C	E		C	E		C	E	
MRP	Comment dire	01	/		02	/		01	/		/	01	
M. d’exemplification	par exemple	04	/		/	/		01	01		07	01	
MRP	Je veux dire	01	/		/	/		/	/		/	/	
MRNP (à fonction récapitulative)	Donc	01	/		02	01		/	/		01	03	
M. d’exemplification	Comme	01	/	07	/	/	01	/	/	01	04	01	04
Présentateur	C’est	/	/		02	03		01	01		01	/	
MRP	C’est-à-dire	/	/		/	/		/	/		01	/	
MRNP (à fonction récapitulative)	Alors	/	/		/	01		/	/		/	/	

⁶ L’exemple illustratif tiré du corpus n° 08, TDP n° 249, 250 et 251. (Annexe III)

⁷ ‘EN’ est une initiale fictive qui renvoie au TDP propre à l’enseignant.

⁸ L’exemple illustratif tiré du corpus n° 08, TDP n° 147, 148 et 149. (Annexe III)

Nous avons opté pour une quantification des marqueurs ou/éléments présents entre deux segments reformulés figurants dans les TDP (extraits ayant traits à l'**A.R.A.I.C** et l'**A.R.A.I.E**) initiés par certains participants ; ce qui permettra de faire quelques observations quant à l'emploi des marqueurs. D'ailleurs ; Natalia Grabar et Iris Eshkol - Taravella proclament que la reformulation « en tant que procédé de modification, d'un segment par un autre pour expliquer, définir, corriger, justifier, préciser, dénommer, exemplifier, paraphraser, conclure, etc les propos» (N. Grabar, I. Eshkol -Taravella 2018, p. 03). Ce qui explique que d'une part, l'opération de reformulation est instaurée à travers le MR employé ; la fonction interactionnelle de la reformulation dépend du choix du marqueur. D'autre part, une reformulation peut être introduite par un marqueur (paraphrastique ou non paraphrastique), comme elle peut avoir lieu sans marqueur.

Comme il apparaît clairement dans le tableau ci-dessus ; les cas contenant un marqueur de reformulation dans la présente étude regroupent trois classes :

- ▶ Deux segments séparés par un MRP (Roulet 1981).
- ▶ Deux segments séparés par un MRNP (Roulet & Rossari 1889- 1994 & Gülich et Kotschi, 1987).
- ▶ Deux segments séparés par un Marqueur d'exemplification.

Les cas sans marqueurs sont de deux types :

- ▶ Deux segments séparés par le présentateur 'c'est' (il s'agit d'une structure très peu fréquente).
- ▶ Lorsqu'aucun élément / marqueur n'apparaît entre les deux segments.

3.1. Les relations entretenues entre l'ES et l'ER

Tableau 2: Tableau récapitulatif du nombre d'utilisation de chaque marqueur dans l'ensemble des corpus

N° du corpus	NOMBRE D'UTILISATIONS							
	MRP			MRNP		M. D'exemp.		Présentateur
	Comment dire	Je veux dire	C'est-à-dire	Donc	Alors	Par exemple	Comme	C'est
C.01	01	01	/	01	/	04	01	/
C.02	02	/	/	03	01	/	/	05
C.06	01	/	/	/	/	02	/	02
C.08	01	/	01	04	/	08	05	01

Parmi les marqueurs considérés, il faut signaler que trois d'entre eux à savoir : “ *c'est-à-dire, je veux dire et comment dire* “ sont inclus dans la liste des Marqueurs de Reformulation Paraphrastique '**MRP**' (Roulet 1981). Ces derniers relèvent donc du domaine de la reformulation en général, mais parfois, ils peuvent ne pas marquer une reformulation ; ils oscillent entre :

- Rappeler une information ;
- Introduire une nouvelle information ;
- Apporter une explication.

3.1.1. C'est-à-dire / je veux dire et comment dire

“*Je veux dire*“ est non reformulant d'après l'exemple relevé du corpus n° 01.

EXEMPLE :

E05: [c'est pas qu'on euh ::: / qu'on est plus à l'aise on est courageux]
A1
 je veux dire [on dit ce qu'on veut derrière l'écran]
A2

Nous ne retrouvons pas dans cet exemple une formulation qui correspondrait à une reformulation, en d'autres termes, **A2** n'est pas la reformulation de **A1** ; elle est plutôt envisagée comme une [paraphrase explicative]. "Comment dire" est aussi non reformulant d'après l'exemple relevé du corpus n° 02.

EXEMPLE 9:

E01 : [Madame / la ma la maturité à plusieurs euh :::] comment dire [si on dit / si on
A1
 dit qu'une personne est mature \ on on va dire qu'elle est qu'elle n'agit pas sans réfléchir]
A2

Il est clair que l'énoncé premier (formulé) **A1** est inachevé et se termine par une marque d'hésitation 'euh :::'. Celle-ci témoigne d'une *formulation qui se cherche*. L'énoncé **A2**, quant à lui, n'est pas la reformulation de **A1**, il s'agit plutôt dans la seconde formulation d'une *explication* ou d'une *définition*. Or, le locuteur définit le mot 'mature' en employant les termes suivants : une personne qui n'agit pas sans réfléchir. -

Par "c'est-à-dire", nous introduisons soit une reformulation, soit une explication supplémentaire comme le précise *Kate Beeching dans son article* ' La co-variation des marqueurs discursifs bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et si vous voulez : une question d'identité ? ' (2007). Ajoutons à cela que le marqueur *c'est-à-dire* : « est classé parmi les connecteurs de reformulation paraphrastique avec autrement dit, à savoir et en d'autres termes (cf. C. Rossari, 1994 : 15) » (2007, p.78 à 93), il peut occuper deux fonctions : *reformulative* et *argumentative* et quatre valeurs : *synonymique*, *interprétative*, *énumérative* et *résumante*. Nous nous permettons de signaler que toute reprise opérée par " c'est -à-dire", "je veux dire" et " comment dire" est envisagée comme signe de [réflexivité - reprise - reformulation- explication- métadiscours- métaénonciation ...]

EXEMPLE¹⁰ :

E01 : [oui / c'est pour ça les grandes marques / ils le font [...]]^ chevauchement ^
A1
 c'est-à-dire [ils gagnent beaucoup d'argents à travers beaucoup de choses /]
A2

Il s'agit dans cet exemple d'une valeur résumante.

3.1.2. Par exemple / comme

Les deux marqueurs "par exemple et comme" sont inclus plutôt dans la liste des Marqueurs d'exemplification (Gulich et Kotschi, 1987 :30). **MARIE-FRANCE ROQUELAURE ET CLAUDINE GARCIA-DEBANC** signalent que l'exemplification « fait partie des opérations d'expansion, dans lesquelles l'énoncé reformulateur est plus long que l'énoncé source, et plus particulièrement de la catégorie de la paraphrase définitoire » (2015, p.02). L'exemplification est la plus fréquente des structures observées ; le nombre d'extraits propre à cette stratégie est égal à 20. Il s'agit de l'une des différentes stratégies possibles à travers laquelle les participants assignent plus d'éclaircissement à

⁹ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 02, TDP n° 43. (Annexe II)

¹⁰ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 08, TDP n° 32. (Annexe III)

leur propos. L'usage des exemples leur a permis d'être plus précis et concis dans leurs propos pour des raisons d'intercompréhension.

Analysons les deux exemples n° 147 et 243 tirés du corpus n° 08.

EXEMPLE 01 :

E02: [il y un sport qui demande un poids précis] comme euh ::: [le box / il y a
A1
des catégories de poids / poids de plume / la poids d'éléphant / la poids d'euh ::]
A2

EXEMPLE 02¹¹ :

E01: [c'est une tradition \] par exemple
A1
[au Vietnam / euh ::: le matin il y a les études\ le soir il y a match /]
A2

L'exemplification apparaît dans les deux exemples ci-dessus : « comme une opération discursive qui consiste à établir l'équivalence de deux énoncés » (Coltier, 1988 : 26). La deuxième partie de l'exemple '01' [le box / il y a des catégories de poids / poids de plume / la poids d'éléphant / la poids d'euh ::] composant l'ER "A2" introduite par 'comme' permet le passage du général vers le particulier [le box/ il y a des catégories de poids] et ensuite la réintégration du cas particulier [poids de plume / la poids d'éléphant / la poids d'euh ::]. Nous nous permettons de signaler dans ce cas que le domaine de focalisation du locuteur correspond plutôt au segment A2 (reformulant) introduit par le marqueur et à travers lequel il fournit plus de précision à son propos. La relation que noue ce marqueur entre les deux segments est celle de "l'exemplification".

Il s'avère toutefois, que la valeur dominante dans la seconde partie de l'exemple '02' [au Vietnam / euh ::: le matin il y a les études\ le soir il y a match /] composant l'ER "A2" introduite par le marqueur 'par exemple' est l'illustration. En d'autres termes, le locuteur a opté pour l'introduction d'un exemple à valeur illustrative et ce, dans le souci de lever l'ambiguïté et préciser son propos.

3.1.3. Donc / alors

ANNA ZENONE fait la distinction dans son article "Marqueurs de consécution: le cas de donc" (1981:113-139) de cinq emplois de donc, à savoir: ' *marque de reprise, donc "discursif", donc "argumentatif", donc métadiscursif et donc récapitulatif* '. Analysons les deux exemples ci-dessous :

EXEMPLE 01¹² :

E02 : [ils sont plus mûr / et en même temps ils sont jeunes / en même
temps ils profitent de leurs jeunesse / moi ce que je ne comprends pas
c'est c'est qu'ici on est ni mûr ni raisonnable \ et en même temps on ne
profite pas de notre jeunesse /] donc [on a rien \]
A1 A2

EXEMPLE 02¹³:

¹¹ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 08, TDP n° 240, 241 et 243. (Annexe III)

¹² L'exemple illustratif tiré du corpus n° 02, TDP n° 84. (Annexe II)

¹³ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 02, TDP n° 167. (Annexe II)

E02 : [du tout / (RIRE) ^ chevauchement ^ je remarque ça quand quand je vais-je sais pas acheter un rouge à lèvres / parfois j'ai la même couleur mais je choisis une couleur ou elle est un tout tout petit peu plus claire (RIRE) ^ chevauchement ^ alors quand je mets le rouge à lèvres c'est la même chose mais au final j'ai fait trois fois plus [...] que celui que j'avais [...] (RIRE) ^ chevauchement ^]

A1

EN : oui / oui / tout à fait (RIRE)

E02 : [c'est ça / donc moi je ne sais pas gérer l'argent \]

A2

Ces extraits se caractérisent par l'emploi du marqueur “ *donc* ” qui a pour fonction la récapitulation de ce qui a été émis. Cette apparition est reconduite au schéma **A1 donc A2**. Dans ces deux cas, **A2** est la récapitulation de **A1** et non pas sa reformulation.

EXEMPLE 03¹⁴ :

E02 : [du tout / (RIRE) ^ chevauchement ^ je remarque ça quand quand je vais-je sais pas acheter un rouge à lèvres / parfois j'ai la même couleur mais je choisis une couleur ou elle est un tout tout petit peu plus claire (RIRE) ^ chevauchement ^]

A1

alors [quand je mets le rouge à lèvres c'est la même chose mais au final j'ai fait trois fois plus [...] que celui que j'avais [...] (RIRE) ^ chevauchement ^] A2

Comme il apparaît clairement dans cet exemple, le marqueur “ *alors* ” est placé au milieu de l'intervention. L'énoncé **A2** est une continuité de l'énoncé **A** ; en d'autres termes, **A2** n'est pas la reformulation de **A1**. Ce marqueur est envisagé comme moyen de structuration de l'oral ; il joue dans ce cas un rôle de ponctuation pour l'oreille, de « marqueur de structuration de la conversation » (Ducrot, p.154- 158).

Aux prises avec la difficile tâche de faire progresser le discours, l'apprenant étaye une élaboration difficile en ayant recours à “ *alors* ” ou à des “ *donc* ” (voir les exemples ci-dessus) qui lui permettent de rebondir plus ou moins de formulation en formulation.

3.1.4. C'est

L'objectif du locuteur derrière le recours à l'emploi du présentateur “ *c'est* ” qui est d'ailleurs, une structure peu fréquente dans l'ensemble des corpus analysés, consiste à introduire une définition, et /ou une explication ou carrément apporter une précision. Chose que nous pouvons visualiser dans l'exemple ci-dessous composé de trois énoncés : un ES et deux ER qui se retrouvent dans deux interventions consécutives et qui visent la même conclusion :

EXEMPLE 02¹⁵ :

E02 : [être raisonnable /] c'est [être mûr en quelque sorte \ d'une certaine manière /]

A1

A2

E02 : et euh ::: m+++ c'est [être plus apte à euh ::: à être responsable / plutôt que le que que le garçon / le garçon il prend un certain temps à être responsable \]

A2

Il s'agit dans le premier ER, d'une définition à valeur synonymique. Quant au second ER, il est plutôt question d'une explication supplémentaire.

¹⁴ Idem.

¹⁵ L'exemple illustratif tiré du corpus n° 02, TDP n° 14,15 et 16. (Annexe II)

Discussion

La reformulation pourrait être précédée (introduite) par des marqueurs de reformulation paraphrastique, non paraphrastiques, d'exemplification ou autres qui correspondent aux fonctions sémantiques de précision, de paraphrase, de conclusion, de conséquence, de récapitulation. Etc. Mais d'une façon générale, Kara (2007), Steuckardt (2009 : 160-170), ou même les travaux antérieurs de (Rabatel 2006 : 82, 2007 : 76-79) ont montré que la présence du marqueur de reformulation est facultative. Ce qui est plutôt indispensable, c'est : « la continuité référentielle et le fait que le référent soit envisagé dans le même sens ou dans un sens un peu (ou radicalement) différent qui indique la présence d'un retour réflexif » (Rabatel Alain, 2019). Dans le cadre de cette contribution, nous nous sommes intéressés exclusivement à l'admissibilité du choix du marqueur de reformulation et la conformité de son usage dans les *auto-reformulations auto-initiées contigües et éloignées* produites par des étudiants algériens inscrits en 1^{ère} année licence FLE. L'examen d'un corpus (composé de la transcription de quatre dialogues enregistrés) a permis à la fois de rendre compte des mouvements intentionnels que l'apprenant souhaite donner à l'interaction, d'observer les différentes formulations produites par les apprenants, mais aussi et surtout de relever, de qualifier et de quantifier les marqueurs de reformulations auxquels ils recourent lors des échanges.

Nous avons examiné les emplois des trois marqueurs de reformulation paraphrastique *c'est-à-dire*, *comment dire* et *je veux dire*, des deux marqueurs de reformulation paraphrastique *alors* et *donc*, des deux marqueurs d'exemplification *par exemple* et *comme*, et du présentateur *c'est*, qui relèvent du domaine de la reformulation. Nous avons pu remarquer que l'apprenant par le recours à ces marqueurs pouvait introduire une paraphrase explicative, ou une paraphrase définitoire, ou une récapitulation, ou même une exemplification, etc. Vu la variété de l'emploi du marqueur, ce dernier est apte à apparaître dans des contextes où il signale une formulation qui se cherche, une correction, une explication, une récapitulation, etc. Toutefois, la nature des opérations marquées par ces marqueurs dépend essentiellement de ce sur quoi portent ces marqueurs. La visée explicative apparaît clairement dans les exemples de *je veux dire - comment dire* et de *c'est*. L'apprenant s'est servi de ce procédé dans le souci d'assurer une meilleure compréhension au sein du dialogue et de le faire avancer.

L'exemplification envisagée comme l'une des sous-catégories de l'expansion partie intégrante du paraphrasage apparaît dans les deux énoncés 'ER' - A2 - de chaque exemple. Le recours de l'apprenant à ce procédé vise à la fois la précision dans ses propos, mais aussi l'organisation du tissu discursif. L'emploi de reformulations paraphrastiques, non paraphrastiques ou encore l'exemplification permettrait de gérer le problème de compréhension manifesté par les apprenants.

Les résultats obtenus montrent que dans une très large majorité des cas, l'usage incorrect du marqueur de reformulation est fréquent, mais n'entrave pas la compréhension.

Les apprenants disposent d'un vocabulaire limité ; autrement dit, il est très difficile pour eux d'utiliser convenablement le marqueur de reformulation adéquat à la situation. Parfois, leurs interventions comprennent des marqueurs de reformulation, sans qu'il y ait

“reformulation“, et contrairement à cela, les énoncés propres à quelques éléments (apprenants) reposent uniquement sur de la reformulation sans recourir au Marqueur.

Au regard des résultats obtenus, nous avons pu constater que les apprenants ont produit ou identifié des paraphrases, mais sans avoir conscience de le faire ; c’est pourquoi, nous confirmons l’hypothèse avancée de départ et nous dirons que ‘ l’usage adéquat du marqueur de reformulation demande une certaine compétence langagière que les apprenants inscrits en 1^{ère} année licence FLE ne maîtrisent pas encore suffisamment’. Toutes ces observations nous ont aidé à mettre en exergue à quel point les acteurs de l’interaction sont les moteurs du discours reformulatif en interaction (cf. Pochon-Berger).

En terme de conclusion, et sans revenir aux détails de cette analyse, nous pouvons d’ores et déjà affirmer que l’étude est non seulement limitée aux cas d’auto-reformulation (*auto-initiées contigües et éloignées*) mais aussi et surtout basée sur une démarche qualitative, et ce, dans le souci de répondre à une problématique que nous avons jugée importante dans la mesure où le constat de départ devait révéler une insuffisance communicative chez les apprenants que nous avons approchés. Dans le discours oral, surtout imparfaitement maîtrisé par l’apprenant, et comme la pensée s’invente sur-le-champ, ce dernier use donc de l’ensemble des marqueurs de reformulation précédemment cités, pour reprendre justement appui sur lui-même, dans un mouvement à la fois explicatif et justificatif. Nous tenons à préciser dans un premier temps que l’usage spontané que les apprenants font des marqueurs de reformulation paraphrastique, non paraphrastique ou d’exemplification devient presque une marque phatique. Nous percevons dans un second temps, qu’il y a presque toujours une visée explicative aux différents emplois.

Pour terminer, nous pouvons avancer que cette étude a fourni à la fois des éléments de description de l’usage des marqueurs de reformulation, particulièrement de la conduite discursive de l’apprenant inscrit en 1^{ère} année ainsi que du type du marqueur dominant. Les résultats auxquels nos efforts ont abouti dénotent bien que les interactions en classe de langue mériteraient que l’on s’y attarde beaucoup plus afin de réfléchir de manière plus efficace à une meilleure prise en charge de l’étudiant au plan de son autonomie langagière. Nous espérons continuer, à travers d’autres projets de recherche, dans le même ordre d’idées et dans une perspective de continuité et de prolongement réflexif, une problématique et un corpus quantitativement et qualitativement plus étudiés.

Références bibliographiques

- BEECHING K. 2007. « *La co-variation des marqueurs discursifs bon, c’est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et si vous voulez : une question d’identité ?* ». 2, Langue française. p. 78 - 93.
- BOUCHARD R. 2002. *ALORS, DONC, MAIS.., « PARTICULES ÉNONCIATIVES » ET / OU « CONNECTEURS » ? Quelques considérations sur leur emploi et leur acquisition*. 1. Syntaxe et sémantique. p. 63-73.
- COCO N. 2019. « *La reformulation contextualisée : une stratégie à tout faire* ». H. Landolsi, M. Svensson. Uppsala: Acta Universitatis Upsaliensis. <http://uu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1317378/FULLTEXT01.pdf>, p. 193- 209.
- ESHKOL-TARAVELLA I. & GRABAR N. 2018. « *Reformulations avec et sans marqueurs : étude de trois entretiens de l’oral* ». 46, Université Paris Nanterre, France. p.01-14. [file:///C:/Users/Pctec/Downloads/Reformulations_avec_et_sans_marqueurs_etude_de_tro%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/Pctec/Downloads/Reformulations_avec_et_sans_marqueurs_etude_de_tro%20(1).pdf)
- KARA M. 2004. *Reformulations et polyphonie*. n° 123-124, Pratiques : linguistique. Littérature. Didactique. p. 27-54.

- LANDOLSI H. 2018. *L'exemplification et ses marqueurs*. 71 / 86, Cahiers De praxématique. Medium et discours. p. 01-07.
- ROQUELAURE M.-F & GARCIA-DEBANC C. 2015. « *Les reformulations comportant des exemples dans les cours magistraux de l'enseignement supérieur* ». 18, Corela. Cognition. Représentation. Langage. La reformulation : usages et contextes. Open Edition. p. 01-20.
- TRAN T. T. H. TUTIN A. & CAVALLA C. 2016. « *Pour un enseignement systématique des marqueurs discursifs à l'aide de corpus en classe de FLE: l'exemple des marqueurs de reformulation* ». 4 / 78, Linguistik Online. p.113-128.
- VOLTEAU S. 2015. « *Analyse des reformulations dans les interactions orales : l'exemple d'une séquence portant sur l'écosystème en CM2* ». 18, Corela. Cognition. Représentation. Langage. La reformulation : usages et contextes. Open Edition. p.01-16.
- ZENONE A. 1982. « *LA CONSECUTION SANS CONTRADICTION : DONC, PAR CONSEQUENT, ALORS, AINSI, AUSSI (PREMIERE PARTIE)* ». 04, Cahiers De Linguistique française. p. 107-141.

Annexes

Annexe I

TRANSCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT N° 01

Durée : 20 minutes / 18 secondes

- TDP.01. EN On dit que l'ordinateur vous isole du monde ' est-ce que c'est vrai ' est-ce que vous êtes pour ou contre,
- TDP.02. E01 c'est faux, ça nous rapproche du monde '
- TDP.03. E02 Non'
- TDP.04. E03 Non' euh ::: ' ^ chevauchement ^ non' pour moi '[...] dans une certaine condition'
- TDP.05. EN Dans certaines conditions'
- TDP.06. E03 Oui ' ^ chevauchement ^ et euh :: [...]' on se trouvent près de l'ordinateur , ça nous éloignent des des proches' c'est euh :::
- TDP.07. EN Avant de parler des proches ^ chevauchement ^ je voudrais vous poser une question' qu'est-ce que vous entendez par le fait de s'isoler du monde' [...] bien ça nous rapproche du monde, euh ::: ' ça nous rapproche du monde '
- TDP.08. E01 vous entendez quoi par isolement ' et vous entendez quoi par rapprochement '
- TDP.10. E01 [...]'ça nous permet de voir ce qui se passe à l'étranger, ce qui se passe dans le monde/
- TDP.11. EN grâce à la technologie '
- TDP.12. E01 grâce aux technologies ' internet '[...] suit,
- TDP.13. E04 grâce aux réseaux sociaux'
- TDP.14. EN Oui'
- TDP.15. E01 et tout ce qu'on ' et tout ce qui s'en suit, on est capable de voir' ce qui se passe dans le monde ' les élections présidentielles' des Etats - Unis' on a tous les soirs les les chiffres [...]' les suivre en direct' c'est pas ' c'est quelque chose de d'extraordinaire qu'on a '
- TDP.16. E05 [...]' a le jour euh ::: on est plus euh ::: ' comment on dit ' on est attaché aux réseaux sociaux plus qu'euh ::: 'par exemple ' [...]' on est très attaché au face book mieux euh ::: 'plus que les autres non ^ chevauchement ^
- TDP.17. EN [...]
- TDP.18. E02 Madame' ah' moi je crois qu'elle a raison '
- TDP.19. EN [...]
- TDP.20. E02 ça nous rapproche du monde '
- TDP.21. E05 ça ça nous rapproche du monde' dans un sens euh :::'
- TDP.22. E04 l'internet rapproche les gens qui sont loin' et il éloigne les gens qui sont proches '
- TDP.23. EN très bien ' il rapproche et il isole à la fois ' ^ chevauchement ^
- TDP.24. E02 Oui '
- TDP.25. EN je pense que chacun d'entre vous que [...] à la maison tout le monde est [...]
- TDP.26. E02 Oui ' }
- TDP.27. E05 Oui' }
- TDP.28. E01 Oui' }
- TDP.29. E04 Oui' }
- TDP.30. E06 Oui' } en même temps
- ^ chevauchement ^
- TDP.31. EN isoler /
- TDP.32. E02 les rapprocher [...]
- TDP.33. E06 [...]' chacun de nous a des a ses a ses propres a ses euh a ses problèmes [...]' on ne on ne partage pas / l'idée / je pense que c'est ça /
- TDP.34. E04 on ne cherche pas d'avoir des amis naturels [...]
- TDP.35. E02 virtuel / }
- TDP.36. E05 virtuel / } euh ::: ^ chevauchement ^

- TDP.37. EN virtuel /
 TDP.38. E03 on vit dans un monde virtuel / par exemple/ si t'a un ami dans la vie réelle / il te trahit / tu cherches euh ::: hors un meilleur ami dans le monde virtuel / [...] continu / continuellement.
 TDP.39. E05 tu t'exprime mieux en mode virtuel / mieux qu'euh ::: la réalité / tu peux ehm c'est pour ça [...]
 TDP.40. EN est ce que vous vous sentez plus à l'aise de discuter avec une personne derrière l'écran /
 TDP.41. E01 c'est vrai /
 TDP.42. E06 oui /
 TDP.43. EN que de discuter euh ::: face [...] à la personne ...
 TDP.44. E05 c'est pas qu'on euh ::: / qu'on est plus à l'aise / on est courageux / je veux dire on dit ce qu'on veut derrière euh ::: / l'écran ^ chevauchement ^
 TDP.45. E04 on exprime bien / on exprime bien /
 TDP.46. E05 on exprime bien / on exprime tous le monde exprime
 TDP.47. E01 [...] par la [...] la personne qui est en face ne peut nous fuir directement / et nxe peut pas nous voir \
 TDP.48. EN donc vous avez peur des préjugés \
 TDP.49. E04 oui /

Annexe II

TRANSCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT N° 02

Durée : 20 minutes / 18 secondes

- TDP.01. EN j'ai choisi / un garçon et une fille \ parce que ça tourne autour de ça /
 TDP.02. E01 oui /
 TDP.03. E02 d'accord /
 TDP.04. EN on dit que les filles sont plus raisonnables que les garçons \ vous en pensez quoi /
 TDP.05. E02 alors / les femmes d'abord /
 TDP.06. EN d'accord / allez -y /
 TDP.07. E01 oui / les femmes d'abord / RIRE
 TDP.08. E02 euh ::: je pense que oui c'est vrai /
 TDP.09. EN c'est vrai /
 TDP.10. E02 oui / je pense que c'est vrai /
 TDP.11. EN expliques /
 TDP.12. E02 euh ::: j'explique \ alors pour une femme c'est euh ::: m +++
 TDP.13. EN : avant de répondre je souhaiterais savoir ce que tu entends par « être raisonnable » /
 TDP.14. E02 être raisonnable / c'est être mûr en quelque sorte \ d'une certaine manière /
 TDP.15. EN oui /
 TDP.16. E02 et euh ::: m+++ c'est être plus apte à euh ::: à être responsable /plutôt que le que le garçon / le garçon il prend un certain temps à être responsable \
 [...]
 TDP.43. E01 madame / la ma la maturité à plusieurs euh ::: comment dire / si on dit si on dit qu'une personne est mature \ on on va dire qu'elle est qu'elle n'agit pas sans réfléchir
 TDP.44. EN oui /
 TDP.45. E01 oui madame c'est ça / elle n'agit pas sans réfléchir \ y a plusieurs cas pour dire mature \
 mature c'est euh ::: c'est plein de choses \ [...] raison c'est savoir gérer /
 TDP.46. EN est ce qu'on évalue [...] le comportement de la personne \ on évalue quoi / [...]
 TDP.47. E02 la la maturité / la maturité parfois c'est par la façon d'euh ::: de raisonner de réfléchir / de penser / de parler
 TDP.48. EN et d'agir aussi /
 TDP.49. E02 d'agir euh ::: \
 [...]
 TDP.81. E01 que 20 ans en Europe / c'est vrai /
 TDP.82. E02 [...]^ chevauchement ^
 TDP.83. E01 madame / ils sont plus ^ chevauchement ^ mûr / c'est vrai /
 TDP.84. E02 ils sont plus mûr / et en même temps ils sont jeunes / en même temps ils profitent de leurs jeunesse / moi ce que je ne comprends pas c'est c'est qu'ici on est ni mûr ni raisonnable \ et en même temps on ne profite pas de notre jeunesse / donc on a rien \
 TDP.85. EN [...] personnellement [...] ils ont plus de connaissances qu'euh :::
 TDP.86. E01 [...]
 TDP.87. E02 [...] ils ont plus de connaissances / plus de culture / ils sont plus cultivé / plus respectueux / [...]
 [...]
 TDP.163. EN d'accord / dans la gestion par exemple de l'argent

- TDP.164. E02 la gestion de l'argent moi je pense que [...] parce que moi je dépends de [...] je n'sais pas gérer /
- TDP.165. E01 ça dépend des personnes /
- TDP.166. EN tu n'arrives pas à gérer /
- TDP.167. E02 du tout / (RIRE) ^ **chevauchement** ^ je remarque ça quand quand je vais-je sais pas acheter un rouge à lèvres / parfois j'ai la même couleur mais je choisis une couleur ou elle est un tout petit peu plus claire (RIRE) ^ **chevauchement** ^ alors quand je mets le rouge à lèvres c'est la même chose mais au final j'ai fait trois fois plus [...] que celui que j'avais [...] (RIRE) ^ **chevauchement** ^
- TDP.168. EN oui / oui / tout à fait (RIRE) [...]

Annexe III

TRANSCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT N° 08

Durée : 16 minutes

- [...]
- TDP.30. E01 donc par exemple moi si je suis Cristiano je l'imite dans la coupe de cheveux /
- TDP.31. EN dans sa tenue vestimentaire /
- TDP.32. E01 oui / c'est pour ça les grandes marques / ils le font [...] ^ **chevauchement** ^ c'est-à-dire ils gagnent beaucoup d'argent à travers beaucoup de choses /
- TDP.33. E02 oui /
- TDP.34. E01 oui /
- TDP.35. E02 **ehh :::** **ehh :::** je me souviens la première fois a a entrer à Santiago Bernabeu c'est le stade de Real Madrid / donc **ehh :::** c'était à 94 millions de dollars et c'était dans le dans le même jour / Real Madrid a récupéré cet argent à partir des t-shirt / de Cristiano / à partir d'**ehh :::**
- [...]
- TDP.146. E01 oui /
- TDP.147. E02 il ya un sport qui demande un poids précis comme **ehh :::** le box il y a des catégories de poids / la poids de plume / la poids d'éléphant / la poids d'**ehh :::**
- TDP.148. E01 oui / **ehh :::** c'est un ya rebi ki chghol c'est un peu différent des autres sports /
- TDP.149. E02 donc il faut il faut un sport pour **ehh :::** entrer à une compétition \ il faut que tu gardes la poids kima ngoulou le poids de [...]
- TDP.150. EN y a un poids idéal /
- TDP.151. E02 oui / non / non / non / les compétitions comme le box **ehh :::**
- TDP.152. E01 non / on fait pas ça \ par exemple moi je j'ai mon poids et je 80 kg /
- TDP.153. EN 80 kg /
- TDP.154. E01 80 kg et je peux entrer au championnat à 77 kg / [...]
- TDP.238. E01 oui le kung-fu c'est japonais /
- TDP.239. E02 japonais / oui /
- TDP.240. E01 [...] ça dépend des cultures / certains certains pays \ considèrent les arts martiaux comme **ehh :::** une tradition \ c'est une tradition /
- TDP.241. EN oui /
- TDP.242. E01 c'est une tradition \ par exemple au Vietnam / **ehh :::** le matin il y a les études \ le soir il a il a match /
- TDP.243. EN quand on dit les arts / [...]
- TDP.244. E02 moi je pense que les arts martiaux **ehh :::** sont des sont un prof qui mélange les sports comme comme **ehh :::** le kung-fu **ehh :::**
- TDP.245. EN c'est un mélange / [...] ^ **chevauchement** ^
- TDP.246. E02 oui / c'est un mélange / ^ **chevauchement** ^
- TDP.247. E01 non non c'est pas un mélange /
- TDP.248. E02 les arts martiaux /
- TDP.249. E01 le le mélange ça s'appelle un [...] martial arts
- TDP.250. EN comment /
- TDP.251. E01 le mélange des arts martiaux il s'appelle L... and martial arts ça c'est en Anglais M.M.A
- TDP.252. EN [...]
- TDP.253. E01 Mixed Martial Arts / ce sont par exemple moi j'entraîne sept fois par exemple j'entraîne KIDOKAN - AIKIDOKO - KUNG FU - AIKIDO - TAESOODO - KING BOXING - et par exemple / [...]